

### 31<sup>e</sup> dimanche ordinaire – 3 novembre 2024

Dt 6, 2-6 – Ps 17(18), 2-3, 4, 47.51ab – He 7, 23-28 – Mc 12, 28b-34

« Quel est le premier de tous les commandements ? » Voilà un scribe qui a le sens de l'essentiel, qui cherche à être éclairé et veut établir un vrai lien entre Dieu et les hommes. C'est aussi une question essentielle pour chacun(ne) d'entre nous. Qu'est-ce qu'on a à mettre en premier dans notre vie, qu'est-ce qui peut lui donner réellement un sens, une orientation pour tout ce qui fait la vie de chaque jour. Qu'est-ce qui peut l'éclairer et donner une colonne vertébrale à tout ce qu'on est et veut être ?

1<sup>ère</sup> réponse : Écoute Israël, c'est-à-dire tout le peuple de Dieu. Écouter, n'est-ce pas la première attitude importante pour chacun et vis-à-vis de tous. N'est-ce pas la manière d'entrer en relation avec les autres. N'est-ce pas peut-être le plus difficile à réaliser. Écouter, savoir accueillir ce qui fait la vie, la préoccupation, le besoin des autres. N'est-ce pas le premier respect à accorder aux autres, au lieu d'aller si souvent au « c'est comme moi, etc... »

C'est aussi la grosse question actuellement dans l'Église par le synode : le point central de la question est justement savoir s'écouter et non pas immédiatement proposer sa solution, sa direction, ce qui s'appelle le cléricisme, toujours proche et encore bien vivant.

La suite de la réponse est le cœur du sujet : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta force. ». Mais avant, Jésus en donne la raison : « Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur ».

Cette question nous est envoyée aujourd'hui : est-il réellement l'unique Seigneur pour nous. Avons-nous d'autres seigneurs plus puissants, ou plus accaparants, qui ne puissent pas être en lien avec celui que Jésus propose. Dieu est-il réellement celui qui nous aime, celui qui nous donne son monde à gérer. Ce monde, cette création que l'on gaspille si souvent, ce monde dont on règle souvent les problèmes par la guerre, le profit, la violence. On en rend même Dieu responsable et on dit : « pourquoi il n'arrête pas ça », comme si les hommes n'y avaient aucune responsabilité.

Dieu est-il réellement celui qui nous dit son Amour par celui qui est sa Parole : son fils, Jésus le Christ. Il est réellement sa présence faite homme. Sa présence, sa parole, ses gestes, sa vie sont réellement signes, réalité de son amour pour chacun. C'est lui qui nous donne les preuves les plus importantes de son amour : le pardon et sa vie. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Cette présence et cette vie qu'il nous offre à chaque eucharistie.

À cet amour infini d'un Dieu Père que Jésus incarne, il lui donne une dimension à sa mesure : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Donc aimer Dieu et son prochain ne font qu'un commandement. « Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là ».

Cette dernière affirmation est encore une réelle interrogation pour chacun. Ne nous arrive-t-il pas de faire des séparations ou de ne pas faire d'union. Il est parfois plus facile de prier, d'affirmer sa foi que de faire réellement attention aux autres. Il est vrai que parfois c'est difficile et les besoins sont souvent si différents, proches, lointains ou variés et concernent tous les aspects de la vie.

234 « Par conséquent, si nous nous engageons à aider quelqu'un, cela ne signifie pas que nous oublions Jésus. Au contraire, nous le rencontrons d'une autre manière. Et lorsque nous

essayons de relever et de guérir quelqu'un, Jésus est là, à nos côtés. En fait il est bon de se rappeler qu'en envoyant ses disciples en mission, « *le Seigneur agissait avec eux* » (Mc 16, 20). Il est là, travaillant, luttant et faisant le bien avec nous. D'une manière mystérieuse, c'est son amour qui se manifeste par notre service, c'est lui qui parle au monde dans ce langage qui parfois n'a pas de mots ».

Ce n'est pas à une vie impossible que le Seigneur nous invite. Il ne nous demande pas l'impossible, mais une attitude de cœur qui se vit. François dans son encyclique donne toute son importance au cœur. « Si le cœur est dévalorisé, alors parler avec le cœur, agir avec le cœur, mûrir et prendre soin du cœur est également dévalorisé. Lorsque la spécificité du cœur n'est pas prise en compte sont perdues les réponses que l'intelligence à elle seule ne peut donner, perdue la rencontre avec les autres, perdue la poésie. Et nous passons à côté de l'histoire et de nos histoires, car la véritable aventure personnelle est celle qui se construit à partir du cœur. À la fin de la vie, c'est tout ce qui comptera. »

Aimer Dieu comme l'unique, de toute sa force et aimer son prochain comme soi-même vaut mieux que tous les records. C'est aussi le moyen d'être dans la paix et une joie qui éclaire rend attentif et éclaire toute la vie.

Quand on écoute, attentifs aux autres et particulièrement les plus pauvres, on peut vivre et être tout simplement à notre mesure, visage du Christ et joie du Christ